Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **7 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

lonté, à gauche ou à droite, en avant, en arrière, selon la volonté

Dans l'introduction du basket-ball il faut, avant de préparer les exercices que l'on se propose de travailler, jeter un rapide coup d'oeil sur :

a) le matériel dont on dispose : nombre de balles (éventuellement ballon de football).

b) l'emplacement du jeu.

c) le nombre d'élèves (peut-être organiserez-vous votre classe en groupes qui travailleront dans ce cas-là, avec vous, à tour de rôle).

d) le degré de développement des élèves.

Puis, le point le plus important, la méthode et dans cette méthode le jeu lui-même ; et c'est en tant que tel que nous voulons l'introduire. Par conséquent n'allongeons pas démesurément cette préparation, sans pour cela la négliger. Cinq minutes organisées et bien employées, où l'on exerce à perdre haleine les passes, les shoots, le dribble, suivies de jeux préparatoires ou du jeu lui-même, porteront beaucoup plus de fruits qu'une interminable et ennuyeuse séance d'exercices. En écrivant ceci, nous nous adressons au moniteur de groupement I. P. et à ceux qui s'occupent de la jeunesse.

(A suivre.)

ÉCHOS ROMANDS

JURA BERNOIS

Sollicité, il y a tantôt une année, à devenir moniteur de l'Instruction préparatoire, je n'ai accepté de l'être qu'avec bien des arrière-pensées, ne sachant où je m'aventurais. J'hésitais pour des raisons que vous connaissez sans doute : l'I.P. avait rencontré tellement de résistance dans le peuple et parmi les jeunes gens... l'I.P. avait plutôt l'air de disparaître de la circulation depuis qu'elle était devenue facultative... ceux qui avaient passé à Macolin n'en disaient pas beaucoup de bien... etc...

J'en étais encore à peser le pour et le contre quand m'arrive un classeur contenant renseignements et directives concernant l'I.P., classeur envoyé par le Bureau cantonal. J'ai compris que Xavier Frossard, une vieille connaissance pour moi, n'était pas seulement venu projeter son film chez nous, mais qu'il cherchait à y développer le sport, le bon sport. Nous avons d'abord participé au cours de répétition (ça sent le militaire) pour moniteurs à Delémont. Deux belles journées de camaraderie, avec le meilleur souvenir. Nous avons pris l'engagement d'aller à Macolin. Que choisir ? Trois ou six jours ? Pour la première fois, allons-y pour trois jours, on en a dit tellement de mal... pour la discipline et la nourriture. Et nous fûmes à Macolin, avec deux copains, fin avril, il pleuvait (il pleut encore, d'ailleurs)... Nous en sommes revenus, oui, renversés et éblouis à la fois. Renversés par la douce discipline... il n'y avait pas de discipline, pourquoi en parler... et on travaillait avec ardeur. Des chefs qui ont nom Studer et Eusebio... qui vivent avec vous du matin au soir et cherchent à vous instruire en vous rendant la vie agréable. J'allais oublier de vous parler de cette maudite pension : « Un sportif doit beaucoup manger et bien manger ! » Ce ne sont pas mes paroles, elles nous ont été dites, et mises en pratique. « Que le temps me dure — parmi la verdure — de revoir, chaque année, Macolin... et ses instructeurs... et ses installations... et son ambiance... et aussi sa pension. »

« Avec votre groupe I.P., vous pourrez obtenir du matériel de gymnastique, du matériel de jeu, faire du ski, marcher, camper sous tente, voyager à demi-tarif, édifier une place de gymnastique. » Je pensais que c'était trop beau, c'était seulement pour me tenter. Sans penser comment exactement le réaliser, j'ai aussi dit à mes jeunes gens : « Nous pourrons... » vous connaissez le refrain.

Est-ce que j'ose vous le dire ? J'aimerais tellement le garder secret, nous avons été tellement choyés par toutes les instances de l'I.P. que je ne vous dirai pas tout, je vous laisserai imaginer, tout en beau... tout en rose... et si quelqu'un veut avoir des détails, je les lui donnerai. Je voudrais terminer par deux petites constatations :

L'I.P. est la base de notre défense nationale. Nous ferons, en développant l'I.P., des citoyens aptes physiquement et moralement à défendre leur pays. Nous les préparerons pour la tâche grandiose de la vie.

L'I.P. doit être un rayon lumineux pour faire naître à travers tout notre peuple la flamme de la gymnastique, cette gymnastique consentie qui devrait maintenant germer jusque dans les lieux les plus reculés.

J'ai la ferme conviction que l'I.P. est en marche... vers la conquête du peuple... et vers la victoire... C'est ce que je lui souhaite, car elle mérite cela.

M. T.

Avec l'Association catholique suisse de gymnastique et de sport, Arrondissement Jura

Qu'en est-il, au sein de notre association, de l'éducation physique ? Reconnaissons, humblement, que, depuis tantôt deux ans que les fondements de l'édifice E.P. ont été transformés, hé bien, l'activité au sein de notre groupement ne fut pas des plus brillantes.

Toutefois, ne soyons pas pessimistes, mais bien plutôt optimistes, car, en effet, 1949 a vu une sérieuse reprise de contact. Le groupe Saint-Charles de Porrentruy a magnifiquement organisé, en 1949, le cours de base avec examen final, suivi du cours à option « Marche ».

Les nombreuses visites que le soussigné a rendues aux différents groupements organisés font bien augurer de l'avenir. Plusieurs se sont déjà faits inscrire pour reprendre leur activité dès 1950.

De nouveaux groupes seront formés dans les villages où il n'existe aucune société sportive et 1950 verra une belle envolée de groupements organisant des cours E.P. avec, éventuellement, un ou l'autre cours à option.

La société de gymnastique Stella Maris, de Boncourt, et La Sève, de Courtemaiche, vont repartir. Nous attendons incessamment l'inscription de l'Avenir de Porrentruy. Les éclaireurs également se mettent en mouvement. Déjà la troupe Saint-Pierre de Porrentruy est annoncée, suivie de bientôt plusieurs autres.

Beaucoup de gens s'étaient imaginés que la fin de la deuxième guerre mondiale amenait automatiquement la fin de toute activité dans le domaine de l'instruction préparatoire. Loin de cesser sa bienfaisante activité, l'instruction préparatoire repart de plus belle, sur de toutes nouvelles bases, mettant

à disposition des sociétés sportives ses différents services.

C'est ainsi que des cours de vacances, des cours de ski, des cours de chefs E.P. à Macolin, etc..., sont, chaque année, organisés et auxquels chaque jeune homme pratiquant l'E.P. peut participer.

Et, pour terminer, souhaitons plein succès à tous ceux qui reprendront leur activité dès 1950, et disons d'ores et déjà que le soussigné se tient à la disposition de tous les groupements catholiques qui désireraient organiser des cours E.P. dans l'avenir, pour tous les renseignements utiles. Il se déplacera même très volontiers pour instruire les intéressés.

Le chef d'arrondissement :

J. BORRUAT, Vicques.

Le coin du bouquineur

RAYONNEMENT DE LYAUTEY

par Patrick Heidsieck

La noble figure du maréchal Lyautey, né à Nancy, en 1854, se révèle à nous par la correspondance dont Patrick Heidsieck a recueilli pour la jeunesse les lettres les plus caractéristiques.

Lyautey se disait « un animal d'action ». De fait, il y place son bonheur : « La joie de l'âme est dans l'action », écrit-il.

Peut-être ce désir de se développer, de se dépasser lui-même lui vint-il d'un accident d'enfance. Peu de temps après sa naissance, il tomba du balcon de la maison. Sa colonne vertébrale fut atteinte. Il resta six ans dans un appareil silicaté. A six ans, il put marcher avec des béquilles. A dix ans seulement, il put reprendre sa vie normale. Il resta chétif. Mais une âme ardente habite son corps infirme. Il n'eut de cesse qu'après avoir reconquis une santé normale par l'exercice, la vie au grand air. Il tint à montrer qu'il était, lui aussi, de la « belle race ».

Patrick Heidsieck évoque sa vie d'action. Il fait ressortir notamment que Lyautey ne recherche pas l'effort pour lui-même. Non, il va plus loin. « Lyautey cherche dans la vie qui s'offre à lui un élargissement de ses idées, un enrichissement de sa personnalité, une culture supérieure de tout son être. »

En 1891, Lyautey publia, dans la *Revue des Deux Mondes* son fameux article qui fut une révolution dans le corps des officiers français. Cet article est intitulé *Le rôle social de l'officier*. Patrick Heidsieck en publie de larges extraits. Lyautey dit entre autres :

« Enflammez les jeunes hommes dont vous avez charge, en leur montrant dans le service obligatoire, non plus la corvée brutale et stérile, mais le plus vaste champ d'action sociale. Apprenez-leur aussi que... la nécessité sociale de la discipline, du respect et de l'abnégation ne cessera pas d'être. »

Il faut lire *Rayonnement de Lyautey*.

Dans le cadre d'une chronique, on doit forcément se restreindre. On ne peut donner qu'un aperçu incomplet d'une œuvre. Cette œuvre, il faut s'en pénétrer par la lecture et la méditation.

De *Rayonnement de Lyautey* se dégage cette idée essentielle que la formation et la vie de l'homme doivent être orientées vers l'action sociale: « Je ne demande qu'à être sacrifié, de façon la plus dure même, pourvu que l'œuvre reste », dit Lyautey. Et il ajoute : « L'homme qui vaincra sera celui qui a toujours devant lui un idéal, qui aime l'action, qui sans cesse s'ingénie, veut le mieux, s'efforce, ne ménage pas sa monture; qui, fût-il boiteux, quitte le logis... »

Ainsi, toute sa vie est centrée sur le service social, son idéal. Mais elle est alimentée incessamment par une lumineuse vie intérieure. Pas d'action sans méditation, sans étude. C'est ainsi que se construit une vie harmonieuse dans laquelle le physique, l'intellectuel, le moral et le religieux ont leur place marquée. Il écrit, en effet : « Je tiens tant à faire honneur au vieux dicton latin : « Que rien » d'humain ne me soit étranger. » Je crois avec une telle foi que la valeur de l'homme d'action décuple, s'il sait extérioriser, garder le contact de toutes les manifestations de la pensée humaine, ne pas se spécialiser dans son compartiment. »

Henri ROH.

(1) « Rayonnement de Lyautey », par Patrick Heidsieck, Gallimard, Paris.

S. O. S.

28.000 enfants grecs ont été sauvagement arrachés à leurs mères et transférés quelque part derrière le rideau de fer. Tous les moyens de persuasion et de pression se sont avérés jusqu'à ce jour incapables de réparer cet odieux crime contre l'humanité.

Seul un mouvement d'opinion mondial pourra rendre ces enfants à leurs mères et à leur patrie

C'est de vous, chers lecteurs, que dépend, en partie, le succès de cette gigantesque entreprise. Participez et faites participer tous vos amis et connaissances à l'action entreprise en faveur des 28.000 enfants grecs.

Ecrivez et faites écrire sans retard à Monsieur Ladame «A l'écoute de la Paix qui vient» Radio GENÈVE. Moniteurs I. P., Eclaireurs, Union chrétienne de Jeunes Gens, Scouts et vous tous qui nous lisez, manifestez votre réprobation et votre solidarité chrétienne en faisant souscrire par toute votre population des manifestes de protestation destinés à venir en aide à ces 28.000 pauvres gosses et à leurs pauvres mamans éplorées.

En leur nom, un chaleureux merci !
« Jeunesse forte - Peuple libre »

Cette rubrique n'engage pas l'E.F.G.S.

Rédaction : Francis Pellaud, Macolin.